

**Messe radio depuis l'église Saint-Jean-Berchmans
à Etterbeek (Bruxelles)
(Diocèse de Malines-Bruxelles)**

17 novembre 2024

33^e dimanche du Temps Ordinaire B

Lectures: Dn 12, 1-3 – Ps 15 – He 10, 11-14.18 – Mc 13, 24-32

Frères et Sœurs,

Aujourd'hui l'évangile nous montre Jésus qui parle à ses disciples de sa venue. "Alors on verra le Fils de l'Homme venir".

Pourquoi ce récit nous est-il proposé en ce dimanche? Parce que, peu à peu, nous approchons de l'Avent. Dimanche prochain nous célébrerons le Christ comme Roi de l'univers, une fête qui est comme le porche d'entrée du temps de l'Avent, et dans quinze jours ce sera le premier dimanche de l'Avent. Et après trois autres dimanches nous serons à Noël: ce moment où nous célébrons que Jésus, Fils de l'Homme et Fils de Dieu, est venu dans notre monde et s'est fait l'un de nous en partageant toute notre condition humaine. Jésus est venu – c'est Noël. Et il viendra "avec grande puissance et gloire" dit l'évangile. Cependant, le jour et l'heure de cette venue finale, personne ne les connaît. Ni les anges, ni Jésus lui-même qui est pourtant le Fils, mais seulement le Père. En fait, je crois que Jésus nous suggère qu'il ne faut pas trop se préoccuper de cette question. Ce qui doit nous occuper c'est sa venue, aujourd'hui, dans le maintenant de notre vie, car il vient, et ne cesse de venir chaque jour à notre rencontre.

Au fond, Jésus est venu, il vient et il viendra à nous toujours de la même manière. Pour nous en parler il prend un exemple. Il utilise une image très simple, très belle, compréhensible par tout le monde: celle d'un arbre, ici d'un figuier, au printemps. Les branches deviennent tendres dit le texte, elles bourgeonnent et des bourgeons sortent des feuilles toutes nouvelles. Alors on sait que l'été est proche.

Jésus vient dans nos vies comme le printemps après l'hiver afin de nous conduire vers un nouvel été. Je me promenais ces jours-ci dans un parc jonché de feuilles mortes. Cela ne me faisait pas peur parce que je sais que de nouvelles feuilles apparaîtront au printemps. Mais imaginez un instant que je ne sache pas que le printemps existe, ce serait la panique. Tous les arbres perdent leurs feuilles!!! Au secours, c'est la catastrophe, c'est la fin du monde.

Jésus vient et veut nous rejoindre tout spécialement, lorsque nous croyons que c'est la fin, lorsqu'effectivement les situations semblent désespérées. Jésus vient pour tous mais dans l'évangile nous le voyons s'approcher avec une particulière attention de ceux et celles qui vivent des situations vraiment difficiles, les boiteux, les aveugles, les sourds, les lépreux, que ce soit dans leur corps ou dans leur cœur, de



CCMC asbl - Cathobel | Chaussée de Bruxelles, 67/2 - 1300 Wavre | Tél. +32(0)10/235.900 | Fax +32(0)10/235.908

Email info@cathobel.be | Site web www.cathobel.be

TVA: BE 0428.404.062 | Banque CBC - BIC CREGBEBB - IBAN BE09 7320 2154 4357

Faire un don CBC - BIC CREGBEBB - IBAN BE54 7320 1579 6297

ceux et celles qui sont exclus socialement ou religieusement pour les réintégrer dans la communauté, de ceux qui vivent un deuil.

Il vient pour tous ceux qui savent qu'ils sont fragiles, vulnérables, limités, pauvres. C'est-à-dire pour nous tous.

Après sa rencontre avec Zachée, il déclare "En effet, le Fils de l'Homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu" (Lc 19,10)

Le passage du livre du Prophète Daniel que nous avons écouté, à travers la figure de l'ange Michel, nous évoque la venue de Dieu au milieu d'un temps d'immense détresse, "comme il n'y en a jamais eu". Mais ce n'est pas le dernier mot. Il y a une promesse de libération pour le peuple, d'une vie nouvelle avec l'émergence de personnes resplendissantes par leur intelligence, et de "maîtres de justice" qui brilleront, comme les étoiles.

Jésus parle aussi de "grande détresse". Pour en décrire les conséquences, il prend des images fortes, frappantes, des images de fin du monde: le soleil qui s'obscurcit ainsi que la lune, les étoiles qui tombent, les puissances célestes ébranlées. Au fond, c'est l'expérience que nous faisons quand nous disons que nous n'y voyons plus clair, que l'avenir est sombre; quand nous parlons d'effondrement comme pour la crise climatique ou celle de la biodiversité. Bref, que le ciel nous tombe sur la tête,

Eh bien, sachez, dit Jésus, que lorsque vous vivez des moments de détresse, d'effondrements, que tous vos repères sont ébranlés, je suis plus proche que vous ne le croyez, je suis "à votre porte": "lorsque vous verrez arriver cela, sachez que le Fils de l'Homme est proche, à votre porte". Sous-entendu: "c'est le moment d'ouvrir votre porte". Et ce n'est pas si facile car lorsque nous vivons des moments comme ceux-là, ou quand le monde autour de nous vit des moments comme ceux-là, nous avons tendance à nous replier, à fermer la porte de nos oreilles, de nos yeux, de notre cœur.

Mais au fond, pour quelle raison ouvririons notre porte? Pourquoi croire que du creux, du fond de nos hivers personnels ou collectif, peut surgir un printemps et un nouvel été? Parce que Jésus lui-même est passé par la détresse et par l'effondrement, jusqu'à la mort. Comme une feuille qui surgit d'un bourgeon, il est passé de la mort à la vie. Dans sa résurrection il est déjà venu avec grande puissance et gloire. C'est, avec ses mots, ce qu'exprime l'auteur de la lettre aux Hébreux dans notre deuxième lecture: Jésus-Christ, après avoir offert un unique sacrifice (sa mort), s'est assis pour toujours à la droite de Dieu (sa résurrection).

Quand vous êtes dans l'obscurité, que vous n'y voyez plus clair, que vous avez l'impression que le ciel vous tombe sur la tête, sachez que je suis tout proche, dit Jésus. Je suis à votre porte. Laissez-moi entrer et avec moi, comme moi, vous ferez l'expérience d'un passage, d'un chemin vers la vie, vers un nouveau printemps et vers un nouvel été. Amen.

Franck Janin, sj

Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
"Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 - BIC CREGBEBB.
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.

